

Janvier

Maison chauffée pour hiverner

Le blizzard souffle fort à l'entrée de la tanière.
Maman Ourse a préparé sa grotte pour l'hiver.
Dans ses bras somnole son tout petit ourson :

Simon
20 centimètres de long
320 grammes de bonheur.





Février

Douceur & Volupté

Dehors, une épaisse couche de neige recouvre le paysage.
Dedans, emmitouflée sous d'énormes édredons,
Maman Ourse sombre dans une douce torpeur.
Sa passion pour les mets raffinés l'emporte dans de délicieux rêves
où elle écaille, farcit et assaisonne ses poissons préférés.
« Il va se régaler ! » songe-t-elle en berçant Simon.



Mars

Comme deux comparses

L'ourson a pour lui tout seul les trois paires de mamelles de sa maman.
Parfois, quelques ronflements déchirent le silence.
Maman Ourse change de position.
Dormir, téter, dormir, téter… la vie est simple et belle.





Avril

Sur le fil

Par un matin ensoleillé, une brise légère s'infiltre dans la tanière.
Maman Ourse émerge de son long sommeil.
Le garde-manger est vide : vite, le remplir !

À son retour, elle réveille son petit :
– Debout, ma crevette ! Je t'ai concocté une omelette aux champignons !
Hélas, Simon est un ourson très délicat :
– Beurk, c'est gluant, vraiment trop dégoûtant… Non merci ! (Il est tout de même poli.)
Derrière ses fourneaux, Maman Ourse se démène :
– Truite citronnée ?
– Pouah, j'aime pas ça !
– Escargots au persil et à l'ail ?
– Plutôt avaler des cailloux !
– Lapin farci aux myrtilles ?
– Non, non et non !

Simon trouve que rien n'est bon.





Mai

Désormais, fais ce qu'il te plaît

Le jour où l'ourson recrache l'écrevisse frite, sa maman l'attrape par la peau du cou et le sort de la tanière : « Ça suffit ! Oust ! Du balai ! Débrouille-toi tout seul pour te mettre quelque chose sous la dent ! »

Toute l'après-midi, Simon se promène au bord de l'eau :
« Pêcher, me mouiller ? Brrr, hors de question ! » (Il est très frileux.)
« Creuser la terre, cueillir des glands ? Pfff, trop fatigant ! » (Il est très fainéant.)
Le soir venu, il a faim, son ventre le tiraille. Il s'endort à la belle étoile, regrettant le confort de son lit douillet. C'est la première fois qu'il n'est pas bordé, câliné, embrassé.
« Ce n'est pas grave, je suis fort comme un ouragan ! » gronde-t-il.

Au réveil, sa truffe frémissante perçoit un parfum inconnu et envoûtant.
Assis sur un rocher, un campeur se prélasse. À pas feutrés, Simon s'avance… GNAP !
Il attrape dans sa gueule la tête du randonneur et la relâche aussitôt :
« Beurk, quelle odeur immonde ! » L'intrus empeste le vieux camembert.

Fâché de sa méprise, l'ourson chaparde le sac à dos de l'infect individu et, une fois à l'abri, en examine le contenu. Il y découvre, coincé entre un slip et une trousse de toilette, un biscuit praliné fourré à la noisette.
Simon n'a jamais rien mangé d'aussi bon.



